

**UNE ÉTUDE COMPARATIVE DU PÈRE ANCIEN ET MODERNE À TRAVERS “UN
BÉBÉ POUR L’HIVER” DE JESSICA HART**

PAR

AGHADI GLORIA CHINAZA

MAT.NO: ART2100354

**DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES FACULTY OF ARTS UNIVERSITY OF
BENIN, BENIN CITY.**

NOVEMBRE 2025

**UNE ÉTUDE COMPARATIVE DU PÈRE ANCIEN ET MODERNE À TRAVERS “UN
BÉBÉ POUR L’HIVER” DE JESSICA HART**

PAR

AGHADI GLORIA CHINAZA MAT.NO

ART2100354

UN MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU DEPARTMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY.

**EN ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS REQUIRES POUR L’OBTENTION DE
LICENCE DE LETTRES (B.A FRENCH)**

SOUS LA DIRECTRICE DE MRS. EDEN OGUERI-OBARO

NOVEMBRE 2025

APPROBATION

Je certifie que ce travail a été réalisé par AGHADI GLORIA CHINAZA au Département de langues Étrangères de l'UNIVERSITE de Benin, à Benin CITY, sous la Supervision de

MRS. EDEN OGUERI-OBARO
DIRECTRICE DU MÉMOIRE.

DATE

DR. O. EMOKPAE OGBEBOR
LE CHEF DU DÉPARTEMENT

DATE

EXAMINATEUR EXTERNE

DATE

DÉDICACE

Je dédie ce travail à Dieu, le Tout-Puissant, pour m'avoir donné la force et la persévérance nécessaires à son accomplissement. Je l'adresse également à mes chers parents, Monsieur et Madame DOMINIC AGHADI, ainsi qu'à Anthony et Dominic , pour leur soutien constant et leurs encouragements précieux tout au long de ce parcours.

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord le Tout-Puissant Dieu, qui a été à mes côtés tout au long de mon parcours académique à l'Université de Benin, me guidant et me donnant la force de persévérer.

J'adresse mes sincères remerciements à mes parents pour leur confiance et leur soutien indéfectible. Je remercie également mes frères et sœurs; Dominic, Anthony, Favour et Kosi ainsi que toutes les personnes qui m'ont encouragée tout au long de ma vie d'étudiante.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers ma directrice de thèse, MRS. EDEN OGUERI-OBARO, pour sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils tout au long de la rédaction de ce travail. C'est un véritable honneur d'avoir travaillé sous sa direction.

Je tiens également à remercier les professeurs du Département de Langues Étrangères; Prof. Ngozi O. Iloh, Dr. O. Emokpae Ogbebor, Dr. Terry Osawaru, Dr. Gracious Ojebun, Dr. Odion Omonkwwua, Dr. Edirin Sylvester, Mme. E. Enogiomwan, Monsieur. Phil Obinna, Mme. Victoria Otasowie, Mme. Shuaibu, Fr, L.C. Agu, Mr. Onomejoh Princewill, pour leur enseignement de qualité et pour m'avoir fourni les outils essentiels à la réussite de mes études. Mes remerciements vont aussi à mes amis proches; Confidence, Angel, Divine, Christabel, Albert, Victory, Gracious, Chikodi, Blessing, Eseosa, Symbol, Chidera et Sanni ainsi qu'à toutes mes autres amies, qui ont rendu mon séjour à l'Université de Benin si mémorable.

Enfin, je tiens à remercier moi-même, Aghadi Gloria Chinaza, pour ma persévérance, ma force et mon courage face aux défis, et pour ne jamais avoir abandonné, même lorsque les choses se sont compliquées.

CHAPITRE UN

1.0 INTRODUCTION

La paternité est une institution sociale et culturelle dont la signification et l'expression évoluent au fil des époques. Dans la littérature, le rôle du père a longtemps été représenté de manière stéréotypée : figure d'autorité, garant de la loi et pourvoyeur économique. Comme le souligne Philippe Ariès, « la fonction paternelle s'est longtemps définie par la loi et l'autorité, au détriment de la proximité affective » (L'Enfant et la vie familiale 1960). Toutefois, les transformations sociales et culturelles des XXe et XXIe siècles — notamment la montée de l'égalité des sexes, la redéfinition des relations familiales, l'importance accrue de l'éducation affective et la valorisation du “care” — ont profondément renouvelé l'image du père (Badinter, Le Conflit);La femme et la mère, (2010)

Le roman Un bébé pour l'hiver de Jessica Hart illustre cette mutation, en mettant en avant une figure paternelle plus impliquée, sensible et confrontée aux nouvelles exigences sociales et affectives de la paternité moderne. Cette étude se propose donc d'analyser l'évolution du rôle paternel à travers ce roman, tout en comparant cette représentation avec les modèles traditionnels et les débats contemporains sur la famille et la masculinité.

1.1 APERÇU GÉNÉRAL

Traditionnellement, la littérature française et francophone a souvent représenté le père comme une figure distante et autoritaire (Ariès 1960). Elisabeth Badinter a montré que cette représentation faisait du père le gardien de la discipline et du patrimoine, davantage que de l'affection (L'Amour en plus 1980). Toutefois, « les nouvelles paternités valorisent davantage la tendresse et la présence, rompant avec l'héritage patriarcal » Héritier (2002).

Depuis la seconde moitié du XXe siècle, de nouveaux modèles apparaissent : des pères plus affectifs, présents et engagés dans la vie quotidienne de l'enfant Kaufmann (1992). De Singly (1996) rappelle que « la paternité est une construction sociale autant qu'une réalité biologique », ce qui explique sa constante redéfinition.

Dans *Un bébé pour l'hiver*, Jessica Hart met en scène un père qui dépasse la fonction de simple pourvoyeur économique : il participe activement aux soins, assume une responsabilité éducative et cherche à établir une relation affective durable avec l'enfant. Michael Lamb souligne que « l'implication paternelle influence positivement l'estime de soi et le développement cognitif de l'enfant » (*The Role of the Father in Child Development* 2010).

Cette évolution correspond également à une transformation sociologique plus large : selon l'UNICEF, l'implication des pères dans l'éducation est désormais reconnue comme un facteur déterminant pour le développement global de l'enfant (*State of the World's Children* (2011). De même, Gauthier (2005) note que « la littérature n'est pas qu'un reflet, elle anticipe et participe aux changements sociaux » (sociologie de la famille 48)

1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix de ce sujet résulte d'un double constat. D'une part, les débats actuels sur la parentalité mettent de plus en plus en avant l'importance du rôle paternel dans la structuration psychologique et sociale de l'enfant. Françoise Dolto rappelle en effet que « la relation père-enfant constitue un enjeu essentiel de socialisation et de structuration psychologique » (Lorsque l'enfant paraît 1977 p.24). De plus, Le Camus insiste sur le fait que la fonction paternelle contribue à l'équilibre affectif de l'enfant (*Le Vrai rôle du père* 2000 p.77).

D'autre part, la littérature, miroir de la société, constitue un terrain d'analyse privilégié pour étudier comment ces évolutions sont représentées et comprises dans l'imaginaire collectif. Comme le soutient Bourdieu, « l'image du père véhiculée par la littérature contribue à légitimer certaines normes sociales et à en contester d'autres » (La Domination masculine 1998 p.67). Dans cette perspective, l'étude d'un roman tel que *Un bébé pour l'hiver* permet de comprendre comment la fiction traduit et parfois anticipe les mutations contemporaines de la paternité.

1.3 OBJECTIFS DU TRAVAIL

Ce travail poursuit plusieurs objectifs :

- Analyser la représentation du père dans le roman *Un bébé pour l'hiver*.
- Mettre en évidence l'évolution du rôle paternel en lien avec les changements sociaux et culturels.
- Comparer cette figure paternelle avec d'autres modèles littéraires et sociologiques.
- Montrer la contribution de la littérature à la réflexion contemporaine sur la paternité.

Comme le souligne Gauthier, (1981) « la littérature n'est pas qu'un reflet, elle anticipe et participe aux changements sociaux » (2004 p.48).

1.4 QUESTIONS DE RECHERCHE

1. Comment le roman met-il en scène l'évolution du rôle paternel ?
2. En quoi le personnage s'écarte-t-il des représentations traditionnelles de la paternité ?
3. Quelle influence culturelle et générationnelle transparaît dans cette conception du père ?
4. En quoi la littérature contribue-t-elle à renouveler notre compréhension de la paternité contemporaine ?

1.5 DÉFINITION DES MOTS-CLÉS

- **Paternité;** La qualité ou l'état d'être père, englobant le sentiment paternel et le lien juridique avec son enfant, ou le fait d'être l'auteur de quelque chose. (Le nouveau petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Éd. 2002)
- **Évolution;** Une suite de transformations dans un même sens, un changement graduel et continu (sens scientifique), ou une manœuvre exécutée par des troupes (sens militaire). (Le nouveau petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Éd. 2002)
- **Rôle paternel;** désigne l'ensemble des fonctions, responsabilités et comportements attendus d'un père dans l'éducation et le développement de son ou ses enfants, au sein de la famille et de la société. (Le nouveau petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Éd. 2002)

1.6 ANNONCE DES CHAPITRES

Chapitre I : Introduction générale, contextualisation du sujet, objectifs et problématique.

Chapitre II : La revue littéraire sur le sujet, (Les travaux antérieurs)

Chapitre III : Étude comparative du père ancienne et moderne dans l'oeuvre.

1.7 BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR : JESSICA HART

Jessica Hart est une romancière britannique contemporaine, reconnue pour ses récits centrés sur les relations humaines, les dilemmes affectifs et les dynamiques familiales. Née à Accra (Ghana), elle a étudié le français à l'Université d'Édimbourg avant de beaucoup voyager à travers

l'Afrique, l'Australie et l'Asie, des expériences qui enrichissent les décors et la profondeur culturelle de ses romans.

Elle s'est fait connaître à partir des années 1990 grâce à la collection Harlequin/Mills & Boon, où elle publie de nombreux romans sentimentaux. Ses œuvres ne se limitent pas à l'exploration des sentiments amoureux : elles abordent aussi des thèmes sociaux tels que l'indépendance féminine, les rapports de pouvoir dans le couple et l'évolution des rôles familiaux dans la société moderne.

Dans *Un bébé pour l'hiver*, Jessica Hart explore plus particulièrement la figure du père moderne. À travers une histoire empreinte de tendresse et de réalisme, elle met en lumière les enjeux de la paternité contemporaine — la responsabilité, l'équilibre familial et la redéfinition du rôle masculin au sein de la famille. Ce roman illustre ainsi la manière dont l'auteure relie l'amour et la vie quotidienne aux transformations sociales de son époque. Parmi ses autres œuvres notables figurent *The Trouble with Love* (1991), *A Sweeter Prejudice* (1991), *No Mistaking Love* (1992), *Defiant Love* (1993), *A Sensible Wife* (1993), *Part-Time Wife* (1996) et *The Blind-Date Proposal* (2003).

RÉSUMÉ

Le roman raconte l'histoire de Romy Morrison, une jeune femme indépendante et déterminée, qui se retrouve confrontée à un grand bouleversement dans sa vie : la responsabilité soudaine d'un bébé. Bien qu'elle soit courageuse et pleine de bonne volonté, elle est rapidement dépassée par les exigences de cette nouvelle situation, d'autant plus qu'elle n'avait jamais imaginé devenir mère aussi tôt ni de cette manière.

C'est dans ce contexte qu'intervient Lex Gibson, un homme d'affaires sérieux, réputé pour son efficacité et son sens des responsabilités. D'abord perçu comme froid et réservé, Lex va pourtant jouer un rôle essentiel dans la prise en charge de l'enfant. Au fil du récit, il s'implique de plus en plus dans la vie quotidienne du bébé, partageant avec Romy les tâches, les inquiétudes et les joies liées à la parentalité.

Peu à peu, ce qui semblait être une contrainte devient pour Lex une véritable découverte : celle d'un rôle paternel qu'il n'avait jamais imaginé endosser. À travers les épreuves, il révèle une facette plus tendre et plus humaine de sa personnalité. Sa relation avec Romy évolue également : la complicité née autour de l'enfant se transforme en une affection profonde et réciproque.

Ainsi, *Un bébé pour l'hiver* n'est pas seulement une histoire d'amour, mais aussi une réflexion sur la transformation du rôle paternel. Le roman met en lumière comment un homme habitué à se définir par sa réussite professionnelle apprend à devenir un père présent, protecteur et affectueux, en rupture avec l'image traditionnelle du père uniquement pourvoyeur de ressources.

CHAPITRE DEUX

2.0 LA PATERNITÉ

La paternité ne se limite pas à un lien biologique entre un homme et un enfant ; elle représente avant tout une construction sociale, culturelle et affective qui s'inscrit dans l'histoire et les mentalités. Être père, ce n'est pas seulement transmettre la vie, c'est aussi assumer une fonction symbolique : celle de guide, d'éducateur et de modèle de stabilité au sein du foyer. Comme le souligne François de Singly, « la paternité est un engagement à double dimension : biologique et relationnelle » (Sociologie de la famille contemporaine, 2007, p. 94). Autrement dit, le père n'existe pleinement que dans la mesure où il s'implique activement dans la vie émotionnelle, éducative et morale de son enfant.

D'un point de vue psychologique, la fonction paternelle joue un rôle structurant. Michael E. Lamb, dans son ouvrage de référence *The Role of the Father in Child Development* (2004, p. 3), rappelle que « les pères ne se contentent pas d'être des parents compétents ; ils occupent des rôles uniques et essentiels dans le développement affectif et cognitif de l'enfant ». Cette approche contredit l'image traditionnelle du père comme simple pourvoyeur matériel et souligne la valeur de sa présence émotionnelle, de son soutien moral et de son modèle comportemental dans la construction de l'identité de l'enfant.

Dans la culture occidentale, le père a longtemps été perçu comme le chef incontesté du foyer, dépositaire de la loi et garant de la continuité du nom familial. William Doherty explique que « le père était vu comme l'unique pourvoyeur, protecteur et enseignant moral et religieux des enfants » (Responsible Fathering, 1997, p. 18). Cette vision, dominante jusque dans les premières décennies du XX^e siècle, présentait le père comme une figure d'autorité et de sacrifice.

Cependant, au fil du XX^e et du XXI^e siècle, les recherches sociologiques et psychologiques ont mis en évidence un profond changement dans la perception du rôle paternel. Les pères ne se définissent plus uniquement par leur statut d'autorité ou de pourvoyeur, mais par leur capacité à créer du lien. Le Pew Research Center (2015) souligne que « les pères passent aujourd'hui beaucoup plus de temps avec leurs enfants qu'il y a cinquante ans », et que pour la majorité d'entre eux, la parentalité constitue désormais « un élément central de leur identité personnelle ». En 2015, 57 % des pères considéraient que le fait d'être parent était « extrêmement important » un chiffre quasiment égal à celui des mères (58 %).

Ces données illustrent la naissance d'un nouveau modèle de paternité, caractérisé par l'engagement, la tendresse et la coopération. Les congés de paternité, la participation des hommes aux soins prénataux et leur implication croissante dans les activités domestiques traduisent cette mutation. L'image du père froid et autoritaire s'efface progressivement au profit de celle du père complice, présent et émotionnellement engagé.

Enfin, la littérature contemporaine accompagne cette évolution. Dans de nombreux romans modernes, la figure du père se redéfinit : il devient un acteur sensible et imparfait, confronté à ses doutes et à ses émotions. Cette perspective humaniste rejoint la théorie de Pierre Bourdieu pour qui « la fonction paternelle n'est pas donnée par la naissance, mais construite dans la relation » (*La Domination masculine*, 1998).

Ainsi, la paternité contemporaine s'inscrit dans une dynamique d'ouverture : elle oscille entre héritage et renouveau, entre autorité et affection. Le père moderne, loin d'être un symbole d'ordre figé, devient un partenaire éducatif et un repère affectif, participant à une redéfinition profonde du modèle familial dans la société actuelle.

2.1 ÉVOLUTION DU RÔLE PATERNEL: CHANGEMENTS SOCIAUX ET CULTURELS

L'évolution du rôle paternel s'inscrit dans un vaste mouvement historique et culturel qui reflète les transformations sociales, économiques et morales des sociétés occidentales. Pendant des siècles, la paternité s'est définie selon un modèle patriarcal centré sur l'autorité et la transmission des valeurs familiales. Aujourd'hui, ce modèle s'est transformé sous l'influence de l'urbanisation, du travail des femmes, des réformes légales et de la montée des idéaux d'égalité entre les sexes.

Sous l'Ancien Régime, le père était perçu comme un chef de famille souverain, exerçant une autorité quasi sacrée sur son foyer. Comme l'a démontré Philippe Ariès, « on ne percevait pas l'enfance comme une étape distincte, mais comme une période de transition vers la vie adulte » (*L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, 1960, p. 128). Le père incarnait la loi, la morale et la continuité sociale.

Avec le XX^e siècle, le modèle du père autoritaire se transforme progressivement. Comme le note l'American Psychological Association (2019), « le rôle du père a évolué d'une figure d'autorité distante vers un partenaire parental actif et impliqué ». Cette évolution marque un tournant majeur : le père ne domine plus, il participe.

Cette transformation se reflète dans la littérature contemporaine. Dans *La Place* d'Annie Ernaux (1983), par exemple, le père n'est pas un patriarche imposant, mais une figure discrète et sensible:

« Il était menuisier de son état, mais je sentais bien qu'il avait honte de son milieu. » (Ernaux, 1983, p. 23)

Loin de l'autorité patriarcale, Ernaux dévoile un père humain, vulnérable, dont la tendresse se cache derrière la pudeur.

Le cinéma contemporain confirme ce glissement culturel. Dans *The Pursuit of Happyness* de Gabriele Muccino (2006), Chris Gardner encourage son fils par ces mots :

« Tu as un rêve, tu dois le défendre. »

Ici, la paternité repose sur le soutien moral plutôt que sur la discipline.

Des études comme celles de Sarah Banchevsky et Bernadette Park expliquent que « le père moderne est défini par sa capacité à intégrer la tendresse, l'attention et la coopération dans la conception même de la virilité » (*The New Father*, 2015, p. 112). Cette réconciliation entre masculinité et sensibilité constitue une rupture profonde avec le modèle autoritaire.

De plus, les politiques publiques renforcent cette mutation. L'introduction du congé de paternité dans plusieurs pays a permis aux hommes d'être présents dès la naissance de l'enfant, marquant une étape essentielle dans la construction d'une parentalité partagée.

En somme, l'évolution du rôle paternel révèle une transformation fondamentale : l'autorité s'est muée en participation, la distance en proximité, et le devoir en tendresse. Le père moderne aide à grandir plutôt que commander.

2.2 TRAITS DE PERSONNALITÉ ET COMPORTEMENTS

L'étude de la paternité à travers le prisme de la personnalité et du comportement révèle des contrastes entre le père traditionnel rigide et distant et le père moderne empathique et participatif. Ces différences reflètent des changements culturels profonds dans la conception de la masculinité.

Dans les sociétés patriarcales, le père incarnait la loi, la force et la stabilité. Pierre Bourdieu explique que :

« L'homme est défini comme celui qui détient la parole, la raison et le pouvoir sur le foyer » (La Domination masculine, 1998, p. 45).

Le XIX^e siècle valorisait un père stable mais émotionnellement réservé. Cette image apparaît dans certaines œuvres réalistes du XX^e siècle. Par exemple, dans La Promesse de l'aube (1956), Romain Gary décrit un père éloigné, presque effacé, symbole d'une paternité distante où le devoir prime sur l'affection.

Pourtant, dès le milieu du XX^e siècle, certaines œuvres laissent entrevoir un modèle plus affectif. Dans Le Premier Homme d'Albert Camus (1957), la figure du père biologique absent est compensée par un « père de cœur » : l'instituteur, qui devient un guide moral et protecteur. La paternité y apparaît comme un lien choisi plutôt que biologique.

Selon Paul Waldvogel :

« La personnalité du père moderne se construit sur une double exigence : garantir la stabilité sociale tout en assumant une dimension affective » (La Paternité contemporaine, 2016, p. 77).

Le père moderne n'est donc plus uniquement une autorité : il est un partenaire émotionnel et éducatif. Cette évolution est confirmée par le Pew Research Center (2016), qui indique que les pères consacrent aujourd'hui trois fois plus de temps aux tâches domestiques et parentales qu'en 1965.

Cette transformation s'accompagne d'une quête identitaire :

- Comment rester une figure d'autorité sans reproduire la domination masculine ?
- Comment exprimer la tendresse sans perdre sa légitimité ?

Ces questions structurent la paternité moderne, où l'homme devient un compagnon de croissance pour l'enfant — et pour lui-même.

2.3 RELATIONS AVEC LA MÈRE, L'ENFANT ET LA SOCIÉTÉ

Les relations que le père entretient avec la mère, l'enfant et la société éclairent la transformation du rôle paternel. Le père n'existe pas isolément : sa fonction prend sens dans ses interactions.

Relation père–mère : du pouvoir à la coopération

Autrefois, le père dominait symboliquement le foyer. Bourdieu décrit cette logique comme :

« la légitimation symbolique de la domination masculine » (1998, p. 45).

Mais aujourd'hui, les décisions parentales se prennent en coopération. Les pères modernes consacrent plus de temps au foyer, ce qui modifie les équilibres familiaux. Selon le Pew Research Center (2016), ils effectuent désormais environ 10 heures par semaine de tâches ménagères et parentales, contre 4 heures en 1965.

Relation père–enfant : de la distance à l'affection

Traditionnellement, le père était distant. Comme le souligne Ariès (1960), la tendresse était associée au féminin.

Mais les études de Michael Lamb (2004) montrent que l'implication paternelle contribue directement :

- à l'autonomie,
- à la sécurité affective,
- au développement cognitif.

Dans *La Place*, Annie Ernaux illustre cette tendresse silencieuse :

« Il avait cette manière de m'aimer sans jamais le dire, mais je le sentais dans ses gestes. »
(Ernaux, 1983, p. 37).

Relation père–société : entre attentes et pressions

La société attend toujours du père qu'il soit un modèle économique et moral, mais exige désormais de lui une implication émotionnelle.

Alsager et al. (2024) montrent que « l'idéal paternel contemporain combine la capacité de subvenir aux besoins matériels et d'être présent et affectueux ».

De même, Banchevsky et Park (2015) affirment :

« Le père moderne n'est pas celui qui commande, mais celui qui accompagne. »

Ainsi, la paternité moderne est un équilibre entre présence affective et responsabilité sociale.

2.4 LE RÔLE TRADITIONNEL DU PÈRE

Le rôle traditionnel du père reposait sur l'autorité, la protection et la transmission. Il incarnait le centre moral et matériel du foyer. Cette vision dominait les sociétés patriarcales :

Historiquement, la fonction paternelle se déclinait en trois dimensions principales;

- Autorité morale et éducative : le père incarnait la loi et la discipline
- Protection physique et économique: il assurait la sécurité et les besoins matériels du foyer
- Transmission symbolique et patrimoniale : il portait le nom et les valeurs familiales.

Les traditions religieuses renforçaient cette vision. Le père était chef du foyer, gardien de l'ordre familial.

Mais les mutations économiques et sociales du XX^e siècle ont remis en question ce modèle. Bourdieu souligne :

« La légitimité masculine s'érode au profit d'une redéfinition fondée sur l'équilibre et la communication » (1998, p. 62).

La littérature contemporaine reflète cette transformation. Dans *La Place*, Ernaux décrit un père humble et silencieux :

« Mon père n'avait jamais élevé la voix. C'était un homme discret. » (Ernaux, 1983, p. 45).

La force du père n'est plus dans la domination mais dans l'exemple quotidien.

Ainsi, la transition entre le père traditionnel et le père moderne révèle une transformation profonde : l'autorité devient partage, la distance devient proximité et la fonction paternelle se redéfinit dans la sensibilité, la présence et l'émotion.

Le roman *Un bébé pour l'hiver* de Jessica Hart illustre précisément cette tension entre l'ancien et le nouveau modèle. Lex Gibson, d'abord fidèle au schéma traditionnel froid, dominateur, absorbé par son travail, apprend peu à peu à s'ouvrir à la dimension affective de la paternité. Comme dans la société contemporaine, la paternité devient pour lui un chemin de transformation personnelle, une quête d'équilibre entre autorité et amour.

En conclusion, le rôle traditionnel du père, longtemps fondé sur la hiérarchie et le devoir, s'est peu à peu transformé en une fonction de partage et de sensibilité. Si l'autorité demeure, elle s'exprime désormais à travers la présence, l'écoute et l'émotion. Cette évolution prépare la réflexion du Chapitre III, où l'analyse du roman *Un bébé pour l'hiver* mettra en lumière, à

travers le personnage de Lex Gibson, la confrontation entre ces deux figures du père : l'ancien, symbole d'ordre et de sacrifice, et le moderne, symbole d'amour et d'humanité.

LACUNES DE LA RECHERCHE ET POSITIONNEMENT DE CETTE ÉTUDE

Bien que de nombreux travaux sociologiques, psychologiques et littéraires aient analysé l'évolution du rôle paternel, plusieurs limites demeurent dans la littérature existante. Les études sociologiques insistent surtout sur les transformations historiques (Ariès), les enjeux symboliques (Bourdieu) ou l'implication émotionnelle (Lamb, Waldvogel), mais elles s'intéressent peu à la manière dont la fiction populaire contemporaine met en scène ces mutations. De même, la critique littéraire privilégie les représentations classiques du père du père sacrificiel de Balzac au père silencieux d'Ernaux sans examiner comment les romans sentimentaux modernes rejouent et renouvellent ces modèles.

Une seconde lacune concerne la figure du « père sensible », souvent évoquée dans les recherches actuelles, mais rarement étudiée dans le cadre de la littérature romantique populaire, pourtant largement diffusée et influente. Les travaux existants ne montrent pas comment ces récits contribuent à transformer les imaginaires sociaux liés à la paternité.

Enfin, très peu d'études explorent la manière dont la paternité moderne se construit à travers une dynamique émotionnelle plutôt qu'autoritaire, ni comment cette transition est représentée dans la fiction destinée au grand public. La métamorphose du père de la distance à la tendresse, de l'autorité à la coopération reste encore un angle peu développé dans la critique littéraire.

C'est précisément dans cet espace que se situe la présente recherche. En analysant *Un bébé pour l'hiver* de Jessica Hart, ce travail propose d'examiner comment un roman sentimental contemporain met en scène la transformation du père traditionnel en père affectif, et comment

cette représentation enrichit la compréhension des modèles familiaux actuels. Cette étude comble ainsi un manque en articulant les apports des sciences sociales et l'analyse littéraire d'une œuvre populaire, révélant la contribution de la fiction moderne à la réflexion sur la paternité.

CHAPITRE TROIS

3.0 LE RÔLE PATERNEL DANS LE TEXTE

Dans *Un bébé pour l'hiver* de Jessica Hart, la paternité apparaît comme un thème central structurant l'évolution des personnages masculins, en particulier Lex Gibson. Le roman ne traite pas seulement de la paternité biologique mais explore plus largement la signification sociale, émotionnelle et symbolique du rôle paternel dans un contexte contemporain. Dès les premières pages, la relation entre Lex et son père est présentée non comme un lien affectif simple, mais comme un héritage de responsabilité et d'attentes non réalisées. Ce poids de l'héritage familial influence profondément la manière dont Lex comprend ce que signifie être un père, même avant qu'il n'en devienne un lui-même.

L'une des premières citations marquantes affirme :

Mon père n'est jamais parvenu à s'implanter en
Ecosse et cela a été sa plus grande déception.
(UBPH, p.14)

Cette citation est longue mais essentielle car elle dévoile une paternité définie par l'échec, la frustration et le legs d'ambitions inachevées. Cela montre que l'identité paternelle du père de Lex se construit autour de la réussite sociale plutôt que de la relation personnelle. Pour lui, l'accomplissement d'un père se mesure à ce qu'il laisse derrière lui sur le plan professionnel et territorial. Ainsi, le roman suggère que la paternité peut être interprétée comme un projet à accomplir plutôt qu'un rôle relationnel. Lex hérite non pas d'un modèle affectif mais d'un modèle fondé sur l'honneur, la réputation et la réalisation familiale.

Pourtant, la paternité n'est pas uniquement représentée par la filiation directe. Un autre personnage, Willie Grant, incarne un modèle paternaliste en dehors de la biologie :

Willie Grant attache beaucoup d'importance à la famille, même si lui-même n'a jamais eu d'enfants. Les supermarchés Grant Supersavers ont toujours cherché à attirer une clientèle familiale, cela compte énormément à ses yeux. (UBPH, p.17)

Cette citation montre que l'attachement à la famille peut exister même chez un homme sans enfants. La paternité devient ici un principe de vie, une responsabilité morale envers la communauté. Willie représente la figure du père social, celui qui veut créer un environnement favorable, protéger et offrir des valeurs même sans lien de sang. Cette perspective élargit la notion de paternité : elle peut exister dans l'intention, dans la contribution sociale et dans l'encadrement symbolique.

Cette vision est renforcée par la nostalgie du personnage qui exprime un désir non réalisé :

J'aime les petits enfants. Moira et moi aurions souhaité en avoir assez pour remplir notre château mais, hélas, cela ne s'est pas déroulé selon nos vœux. (UBPH, p.45)

Cette citation montre que la paternité peut être ressentie intérieurement même lorsque la réalité biologique ne la permet pas. Ici, la paternité est un manque, une absence, un rêve brisé. Hart introduit ainsi la dimension émotionnelle de la paternité : elle existe même sans enfant, comme désir, projet ou souffrance.

En somme, ce premier volet montre que le roman présente la paternité comme un rôle en construction, influencé par les attentes sociales, les échecs personnels et les aspirations profondes. La paternité y est autant une identité qu'une expérience relationnelle.

3.1 COMPARAISON DES PÈRES MODERNE ET ANCIENNE

Cette section met en lumière comment le roman oppose deux modèles parentaux : un modèle traditionnel fondé sur l'autorité, l'héritage et l'honneur familial, et un modèle moderne fondé sur les choix personnels, l'affection et la responsabilité émotionnelle. Lex se situe à la jonction de ces deux modèles : il hérite du passé mais tente de redéfinir son avenir.

Cette tension apparaît dès le début lorsque Lex affirme sa rupture avec son père :

Oui et à présent ce n'est plus la société de mon père
mais la mienne. Je vais faire évoluer la société dans
de nouvelles directions, réaliser ce qu'il n'a jamais
pu faire. (UBPH, p.15)

Cette citation montre que Lex veut se démarquer de la tradition patriarcale où l'enfant reprend simplement le flambeau. Il ne rejette pas l'héritage, mais le transforme. La paternité moderne devient ainsi un acte de renouvellement, non de simple continuité. Dans la vision ancienne, être père c'est transmettre ; dans la vision moderne, c'est créer et reconstruire.

Cependant, malgré son désir d'indépendance, Lex porte encore la blessure du manque de reconnaissance paternelle :

Il m'a dit que j'étais stupide mais aussi qu'il savait
tout ce que j'avais accompli pour Gibson & Grieve
et a ajouté qu'il était fier de moi. Sais-tu combien
de temps j'ai attendu, pour entendre ces mots de la
bouche de mon propre père ? (UBPH, p.130)

Ici, la paternité moderne se révèle affective. Elle ne repose plus uniquement sur l'autorité mais sur la validation émotionnelle. Ce passage montre que Lex n'est pas seulement héritier d'une entreprise, mais d'un manque affectif. Il cherche à devenir un père meilleur que le sien, non par ambition mais par réparation.

Le roman dépasse aussi la paternité biologique pour défendre une conception élargie :

Mais cela ne concernait que moi! Etre parent n'est pas seulement un lien biologique! J'espère réellement que Michael fera partie de la vie de ma fille et, s'il le fait, Freyja aura la chance d'avoir deux pères. (UBPH, p.145)

Cette citation est très importante car elle contredit la vision traditionnelle de la filiation. La paternité devient une fonction relationnelle, non une propriété génétique. Ce modèle inclut les familles recomposées, les pères adoptifs, la coparentalité et les rôles éducatifs non sanguins. C'est une vision moderne, inclusive et profondément affective.

Enfin, même l'engagement sentimental est redéfini sous une forme moins contraignante, plus égalitaire :

Tu ne m'as pas encore donné ta réponse : je t'ai demandé si tu voulais m'épouser. Le désires-tu? Es-tu sûre que c'est bien là ce que tu souhaites, Romy? Je sais que, pour toi, l'idée d'un engagement n'est pas facile à accepter. (UBPH, p.146)

Cette citation montre que le mariage n'est plus imposé comme cadre obligatoire pour la famille. L'homme ne décide pas seul. La paternité moderne implique un choix partagé et respectueux, détaché du devoir patriarcal.

3.2 INFLUENCE CULTURELLE ET GÉNÉRATIONNELLE

Jessica Hart montre également que la paternité est façonnée par le contexte social et les valeurs culturelles. Elle n'est pas seulement individuelle, mais ancrée dans un système familial, économique et historique.

Dans le cas de Willie, la paternité est liée à la transmission de valeurs au-delà de la personne :

Simplement avoir le sentiment qu'il vend sa société
à quelqu'un qui partage ses valeurs. (UBPH, p.18)

Ici, la paternité est une continuité morale. Ce n'est pas seulement une transmission matérielle, mais une cohérence culturelle. Un père veut voir son héritage respecté même après lui. Cela rejoint les conceptions traditionnelles africaines de la lignée et du nom, où la descendance doit protéger l'honneur familial.

Mais la culture peut aussi briser l'enfant lorsque la famille reste unie par contrainte plutôt que par amour :

Grandir avec des parents désunis qui ne demeurent
ensemble qu'à cause de leur enfant peut aussi
provoquer un terrible mal-être. (UBPH, p.139)

Cette citation montre que la famille traditionnelle, même intacte, peut être toxique. Le roman dénonce le mythe selon lequel rester ensemble « pour l'enfant » assure son bonheur. Ce modèle critique la vision ancienne où la famille est une obligation sociale plutôt qu'un choix affectif.

Willie, marqué par son propre passé, cherche à réparer les injustices vécues :

Il est le fils d'une mère célibataire qui a dû lutter
pour s'en sortir sans la moindre aide de sa famille
ou du père de Willie. Alors aider une mère
célibataire est à ses yeux un acte méritoire! (UBPH,
p.57)

Cette citation révèle que l'expérience personnelle transforme la vision de la parentalité. Willie défend la maternité solo parce qu'il en connaît les souffrances de l'intérieur. Ici, le roman lie la paternité à la justice sociale : être père, c'est soutenir la parentalité sous toutes ses formes.

Enfin, le roman évoque la nécessité de rompre le cycle des blessures familiales :

Toi et moi avons beaucoup de choses à pardonner à nos pères. (UBPH, p.142)

Cette phrase montre que la paternité nouvelle doit guérir les erreurs de la génération précédente. Elle implique réflexion, pardon, transformation. C'est une paternité consciente, réparatrice, tournée vers l'avenir.

3.3 CONTRIBUTION PERSONNELLE À LA RÉFLEXION SUR LA PATERNITÉ

Ce travail m'a permis de dépasser une vision simplifiée de la paternité pour comprendre qu'il s'agit d'un rôle complexe, évolutif et profondément émotionnel. Ma contribution personnelle repose sur quatre idées majeures que j'ai tirées de l'analyse du roman, mais aussi de ma propre réflexion sur la société contemporaine.

Premièrement, j'ai compris que la paternité moderne doit inclure la dimension émotionnelle. Comme Lex, de nombreux hommes héritent d'un modèle paternel fondé sur la sévérité, l'honneur ou le silence. Pour devenir de bons pères, ils doivent rompre avec cette transmission dure et apprendre à exprimer l'affection, à communiquer, à reconnaître la valeur émotionnelle de leurs enfants. Ma contribution est donc de défendre une paternité sensible et empathique.

Deuxièmement, j'ai appris que la paternité n'est pas limitée au lien biologique. Le roman montre clairement que des figures masculines extérieures mentors, beaux-pères, partenaires, parrains peuvent jouer un rôle essentiel. Dans notre société où les familles monoparentales, recomposées ou élargies sont fréquentes, il est important de reconnaître ces pères sociaux. Ma contribution est de légitimer la pluralité des modèles paternels.

Troisièmement, mon analyse révèle que pour devenir de meilleurs parents, nous devons confronter notre passé familial. Beaucoup d'hommes portent encore les blessures laissées par leurs propres pères : absence, critique, autorité, silence. Être père, c'est aussi choisir de ne pas

reproduire ces schémas. Ma contribution est donc de proposer une paternité consciente qui guérit plutôt qu'elle ne répète.

Enfin, j'ai compris que la paternité est un engagement social. Elle ne concerne pas seulement la relation père-enfant, mais la manière dont un homme contribue à soutenir la famille, protéger les plus vulnérables et transmettre des valeurs positives. Être père, c'est participer à la construction d'une société plus juste.

Ainsi, mon travail ne se limite pas à analyser le roman : il propose une compréhension nouvelle du rôle paternel dans la société d'aujourd'hui.

CONCLUSION

L'étude menée à travers *Un bébé pour l'hiver* de Jessica Hart met en lumière la transformation profonde du rôle paternel dans les sociétés contemporaines. Autrefois réduit à une fonction d'autorité, de transmission du nom et de pourvoyeur économique comme l'ont montré Ariès, Badinter et Bourdieu le père occupe désormais une place plus affective, éducative et participative au sein de la famille. Cette évolution, liée aux changements sociaux, à la montée des idéaux égalitaires et à la redéfinition des masculinités, permet l'émergence d'un modèle paternel fondé sur la présence, l'écoute et la tendresse.

Dans le roman, Lex Gibson incarne cette transition : initialement homme d'affaires rationnel et détaché, il découvre progressivement les dimensions émotionnelles et relationnelles de la paternité. Il passe du rôle de pourvoyeur potentiel à celui de figure protectrice, engagée et affective, illustrant ainsi la mutation du père traditionnel en père moderne. À travers ce parcours, Jessica Hart montre que la paternité n'est pas seulement un statut biologique mais un processus construit par la responsabilité, la relation et l'affection.

Cette analyse révèle que la littérature ne se contente pas de refléter les transformations sociales : elle participe également à les questionner et à les redéfinir. *Un bébé pour l'hiver* devient ainsi un espace d'exploration des nouvelles formes de paternité, contribuant à enrichir le débat contemporain sur la famille, les identités masculines et l'engagement parental.

En somme, la figure du père se réinvente : d'un symbole d'autorité, il devient partenaire éducatif, repère affectif et acteur essentiel du développement de l'enfant. La paternité moderne apparaît comme un terrain de construction identitaire, de responsabilité partagée et de valorisation des émotions une évolution que le roman étudié illustre avec finesse et pertinence.

BIBLIOGRAPHIE

Alsager, et al. *Good Fathers: Community Perceptions of Idealized Fatherhood*. Academic Press, 2024.

American Psychological Association. *Fathers' Involvement in Child Development*. APA, 2019.

Ariès, Philippe. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Seuil, 1960.

Badinter, Elisabeth. *L'Amour en plus*. Fayard, 1980.

Badinter, Elisabeth. *Le Conflit, La Femme et la Mère*. Éditions Odile Jacob, 2010.

Banchefsky, Sarah, and Bernadette Park. *The New Father: Dynamic Stereotypes of Fathers*. Springer, 2015.

Bourdieu, Pierre. *La Domination masculine*. Seuil, 1998.

De Singly, François. *Sociologie de la famille contemporaine*. Armand Colin, 2007.

Dolto, Françoise. *Lorsque l'enfant paraît*. Seuil, 1977.

Doherty, William. *Responsible Fathering*. Routledge, 1997.

Ernaux, Annie. *La Place*. Gallimard, 1983.

Flaubert, Gustave. *Madame Bovary*. Michel Lévy Frères, 1857.

Gauthier, Jacques. *Sociologie de la famille*. Armand Colin, 2005.

Hart, Jessica. *Un bébé pour l'hiver*. Harlequin/Mills & Boon, 2002.

Hugo, Victor. *Les Misérables*. A. Lacroix, 1862.

Kaufmann, Jean-Claude. *La Paternité*. Seuil, 1992.

Lamb, Michael E. *The Role of the Father in Child Development*. 5th ed., Wiley, 2010.

Le Camus, Jean. *Le Vrai rôle du père*. Desclée de Brouwer, 2000.

Pew Research Center. *Parenting in America*. Pew Research, 2015.

Waldvogel, Paul. *La Paternité contemporaine et ses conséquences*. L'Harmattan, 2016.

TABLES DES MATIÈRES

Page du titre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-ii
Approbation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-iii
Dédicace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-iv
Remerciements	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-v

CHAPITRE UN : INTRODUCTION

1.0 Introduction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-1
1.1 Aperçu général	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-1
1.2 Justification du choix du sujet	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-2
1.3 Objectifs du travail	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-3
1.4 Questions de recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-3
1.5 Définition des mots-clés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-4
1.6 Annonce des chapitres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-4
1.7 Biographie de l’auteur	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-4
1.8 Résumé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-5

CHAPITRE DEUX: LA PATERNITÉ – REVUE LITTÉRAIRE

2.0 La paternité : revue littéraire	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-7
2.1 Évolution du rôle paternel	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-9

2.2 Traits de personnalité et comportements - - - - -10

2.3 Relations avec les autres personnages (mère, enfant, société) - - -12

2.4 Rôle traditionnel du père - - - - -13

CHAPITRE TROIS : COMPARAISON DU RÔLE PATERNEL DANS LE TEXTE

3.0 Comparaison du rôle paternel dans le texte - - - -17

3.1 Comparaison des pères modernes et anciens dans la littérature -- -19

3.2 Influence culturelle et générationnelle - - - -21

3.3 Contribution personnelle à la réflexion sur la paternité - - -23

CONCLUSION - - - - -25

BIBLIOGRAPHIE - - - - -26

TABLE DES MATIÈRES - - - - -28